

Les nombres de l'Apprenti : un, deux et trois



Si la batterie de l'Apprenti est formée de trois coups, pour comprendre le nombre trois, il lui faudra passer par le Un et le Deux.

— LE DELTA LUMINEUX ET LES TROIS PREMIERS NOMBRES

Avant le trois, il n'y a pas de surface et pour ainsi dire pas de création.

Il y a le point, le Un.

Puis, le point s'étant dédoublé, il y a une ligne.

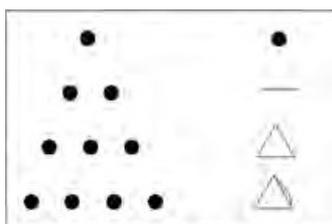


Figure 2

Le Trois est le premier nombre qui puisse être visualisé (dans le triangle, la première figure plane) par l'œil humain.

C'est pourquoi les pythagoriciens disaient que les nombres un et deux n'étaient pas des nombres, mais les principes du pair, le Deux, et de l'impair, le Un ou l'Unité, et que les nombres commençaient avec le Trois.

Ainsi les nombres commencent-ils par l'union du pair et de l'impair qui engendrent le Trois qui lui-même engendre tous les nombres.

Le néopythagoricien Théon de Smyrne écrivait quant à lui : « Trois est le premier nombre ayant un commencement, un milieu et une fin⁵. »

En Maçonnerie, le Trois est symbolisé dans la loge par le Delta lumineux, un triangle équilatéral comme la lettre grecque majuscule Δ dont il porte le nom et qui est la première lettre du mot grec $\Delta\epsilon\mu\iota\upsilon\rho\gamma\omicron\varsigma$ (Demiurgos), l'Architecte de l'Univers. Il est la représentation symbolique de la première manifestation du Créateur ou du commencement de la création. Chez les Grecs, on le nommait le « triangle démiurgique ».

☞ L'ŒIL AU CENTRE DU DELTA SYMBOLE DU UN

L'œil, qui se trouve la plupart du temps au centre du Delta (fig. 3), symbolise le Un, la source, d'où tout est issu. L'œil est un symbole important dans toutes les traditions. Il est symbole de lumière et de puissance.

Chez les anciens Égyptiens, l'œil se dit *ir* et signifie non seulement l'œil, mais aussi « créer, faire ». En hébreu, l'œil se dit *ayin*, mot qui signifie également « source » et qui est proche du mot *ein* qui signifie le « néant » d'où tout a surgi.

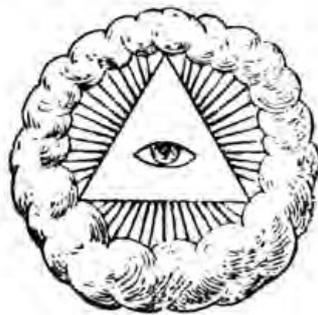


Figure 3

5. Théon de Smyrne dans *Exposition des connaissances mathématiques pour la lecture de Platon*.